

C'est ainsi que M. MURILLO a pu constater qu'en Colombie, à part 4 ou 5 espèces qui causent des déprédations sérieuses aux plantes cultivées, les autres insectes qui s'y attaquent sont sans danger à cause du grand nombre d'entomophages qui, constamment, en limitent la reproduction. Il estime d'autre part que l'application des insecticides utilisés dans la lutte contre beaucoup de ravageurs n'est pas seulement anti-économique, à cause du caractère extensif des cultures dans ce pays, mais encore qu'elle est préjudiciable puisqu'elle entraîne la destruction de nombreux parasites et prédateurs utiles.

— Enfin M. GHESQUIÈRE entretient l'Assemblée de la dispersion au Congo de *Semiophylax apicipuncta* BUSCK (Lép. Pyral.), nuisible au Kapokier, et montre comment cette dispersion est, dans le cas présent, étroitement liée à un problème de phytogéographie.

— La séance est levée à 18 h. 25 m.

Un *Sphaeridium* (Hydrophilide)

NOUVEAU POUR LA BELGIQUE

(CONFONDU AVEC *S. SCARABAEOIDES*)

PAR

L. FRENNET

En examinant le 3^e volume de *Coleoptera Neerlandica* du Dr EVERTS, je constatai qu'il y renseigne trois espèces de *Sphaeridium* FAB.:

bipustulatum F.

scarabaeoides L.

et *lunatum* F. (Belg. nov. sp.)

cette dernière considérée jadis comme une aberration de *scarabaeoides*. Le Dr Norman H. JOY en 1914, le Dr SHARP en 1919 et J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE en 1919 également l'ont reconnue comme une bonne espèce. Notre éminent spécialiste, M. D'ORCHYMONT étant aussi de cet avis, j'ai cru bien faire en attirant l'attention des coléoptéristes belges sur son existence dans notre pays.

Voici les caractères qui permettent de séparer *lunatum* de *scarabaeoides*:

Côtés du pronotum presque toujours noirs. Tache antérieure de l'élytre presque toujours d'un rouge sombre, mal limitée, généralement peu apparente ou totalement effacée. Tache postérieure peu ou à peine prolongée en avant sur le côté. Chez le ♂, le lobe médian du pénis a les côtés parallèles, le sommet arrondi avec une petite saillie au milieu qui lui donne une forme d'accolade; les paramères sont étroits, légèrement rétrécis en arrière. Long. 5 1/2-7 1/2 mm. *lunatum* F. 1792.

Côtés du pronotum presque toujours jaunâtres surtout vers les angles antérieurs. Tache antérieure de l'élytre rouge plus clair, toujours

bien limitée et bien visible; tache postérieure prolongée en avant sur le bord. Chez le ♂, le lobe médian du pénis est long et aminci à partir du milieu, pointu à son extrémité; les paramères sont très étroits devenant filiformes en arrière. Long. 5-6 1/2 mm.

. *scarabaeoides* L. 1758.

Les deux espèces semblent également communes et cohabiter. Répandues partout, je les ai négligées jusqu'ici. J'ai trouvé dans ma collection :

lunatum de Knocke (août 1908), Zeebrugge (août 1929), Haecht (avril 1909), Bruxelles (juin 1909), Ixelles (mai 1930).

scarabaeoides de Knocke (août 1908), Haecht (avril 1909), Ixelles (mai 1930), Bruxelles (juin 1909), Francorchamps (juin 1909).

Contribution à l'étude des Ephéméroptères

XXIII. — Les *Polymitarcidae* de la faune africaine et Description d'un genre nouveau du Natal

PAR

J. A. LESTAGE

Ce rameau si spécialisé du phylum Ephéméroïdien est représenté en Afrique par les genres *Polymitarcys* ETN., *Povilla* NAVAS, ayant tous deux une géonémie considérable sur ce continent (1), et *Exeuthyplocia* LEST., dont l'unique représentant n'a encore été découvert qu'au Togo et au Congo belge.

En 1937, BARNARD (1) a trouvé en Afrique du Sud une espèce qu'il a placée dans ce dernier genre. L'excellente diagnose que ce savant nous en a donnée permet de constater qu'il ne s'agit pas d'un vrai *Exeuthyplocia*, mais d'une forme ayant de tels caractères particuliers que je puis en faire le type d'un genre nouveau que j'appellerai *Afroplocia*.

*
* *

DIFFÉRENCIATION DES GENRES *AFROPLOCIA* ET *EXEUTHYPLOCIA*

I. — CARACTÈRES DU GENRE *Afroplocia* gen. nov. :

1. Pronotum plus large que long. — 2. Pas de dimorphisme sexuel aux pattes : les antérieures sont aussi longues que le thorax; les fémurs ont les 2/3 des tibias, ceux-ci ont 2 fois la longueur des tarsi; les pattes II sont un peu plus grandes que I; les fémurs sont un peu plus courts que les tibias, ceux-ci sont le double des tarsi; les pattes III sont subégales à I, mais plus grêles et peu chitinisées. — 3. Les ongles

(1) Le genre *Povilla* existe aussi au Cambodge et au Siam.